

DOLE SANTÉ

Depuis 2 ans, Sonya Lambert combat la maladie de Lyme



■ Sonya Lambert, 25 ans, doit avaler une multitude de médicaments et de compléments alimentaires au quotidien, pour combattre la maladie. Photo Nathalie BERTHEUX

Application GRATUITE

pour
Sortir
L'AGENDA
DE VOS
LOISIRS



CONCERTS
SPECTACLES
THÉÂTRES
RANDONNÉES
EXPOSITIONS
CONFÉRENCES
VIDE-GRENIERS
STAGES
SPORTS
JEUX & CONCOURS
BALS



Téléchargez dans l'App Store



Téléchargez sur Google play

ALSACE

LE BIEN PUBLIC

DNA

lejournal

L'EST
RÉPUBLICAIN

LE PROGRÈS

Le Républicain
LorrainVosges
matin

Depuis deux ans, Sonya Lambert se bat contre la maladie de Lyme. Face à une maladie mal reconnue en France, la jeune femme a choisi de se soigner à l'étranger. Mais cela a un coût.

La vie de Sonya Lambert, originaire de Champvans, a été bouleversée à la fin de l'année 2014, quand elle a été frappée par les premiers symptômes de la maladie de Lyme.

« Je terminais ma licence en langues étrangères appliquées et j'effectuais un stage à la chambre de commerce de Miami, tout allait bien », confie la jeune femme, âgée aujourd'hui de 25 ans. Jusqu'au jour, où elle ressent une grosse fatigue : « J'avais des palpitations cardiaques, et des symptômes grippeux. Je suis entrée aux urgences et ils m'ont donné des antibiotiques pour soigner une grosse angine. Ça a été le

début des embrouilles. »

En France, c'est le déni

Les symptômes sont décuplés : « J'avais des douleurs musculaires, articulaires, le cerveau aussi était touché, j'avais l'impression d'être droguée. » La jeune femme sent qu'elle a « quelque chose de grave. » À son retour à Dole, le diagnostic est posé après quelques semaines, de nombreuses visites aux urgences et une hospitalisation. La maladie de Lyme est enfin diagnostiquée, car la jeune femme s'est souvenue qu'elle avait été piquée par une tique, quelques mois auparavant. Mais pour autant, ce n'est pas la fin du calvaire pour la jeune femme. « On m'a donné un traitement antibiotique en intraveineuse pendant quinze jours, à l'issue desquels je n'allais pas mieux. Mais quand j'ai consulté on m'a dit que j'étais guérie. » Sonya

« J'avais des douleurs musculaires, articulaires, et j'avais l'impression d'être droguée. »

Sonya Lambert 25 ans

La tique, un acarien très dangereux

La maladie de Lyme est transmise par la tique. « Avec une seule morsure de tique, on peut avoir la maladie de Lyme et d'autres souches de la borellia », explique le docteur new yorkais, Richard Horowitz, spécialiste de la borréliose⁽¹⁾. En France les autorités sanitaires estiment que 27 000 personnes⁽²⁾ seraient atteintes chaque année. Mais ce chiffre est sans doute sous estimé. Car le seul test de dépistage, vieux de 30 ans, se révèle insuffisant. « Le test ELISA n'est pas fiable, soutient le Dr Horowitz. Il existe 300 souches de la borellia dans le monde et on fait le test sur une seule souche. On passe à côté [de la maladie] tout le temps. » En Allemagne, où les tests sont différents, il y aurait 100 000 cas par an. Dans ce pays, ainsi qu'aux États-Unis et au Canada, la maladie de Lyme est considérée comme une épidémie.

[1] Source : Des maux et des mots. [2] Source : social-sante.gouv.fr

découvre alors « un déni sur cette maladie en France. » Et part se soigner au Luxembourg, puis aux États-Unis. Un nouveau test s'est révélé positif à la borréliose de Lyme, et a montré des co-infections (bartonellose, ehrlichiose). « Les quinze jours d'antibiotique étaient donc loin d'être suffisants. »

La jeune femme entreprend un long parcours de traitement antibiotique, de prise de compléments alimentaires « pour booster le système immunitaire ». Et doit résoudre le problème de se faire délivrer des médicaments en France, prescrits par un médecin du Luxembourg, puis par un médecin américain. « Grâce à la connexion par skype, j'ai des consultations régulières. » Mais tout cela a un coût, entièrement à sa charge. « Heureusement que j'ai ma famille. » Elle a aussi créé une cagnotte sur Internet⁽¹⁾ et fait une association, Sonya Hope, pour « pouvoir faire face à la prise en charge de la maladie. » Elle avance avec l'espoir de guérir « et de reprendre la vie. »

Nathalie Bertheux

[1] www.leetchi.com/c/solidarite-pour-sonya